

1635_049.jpg

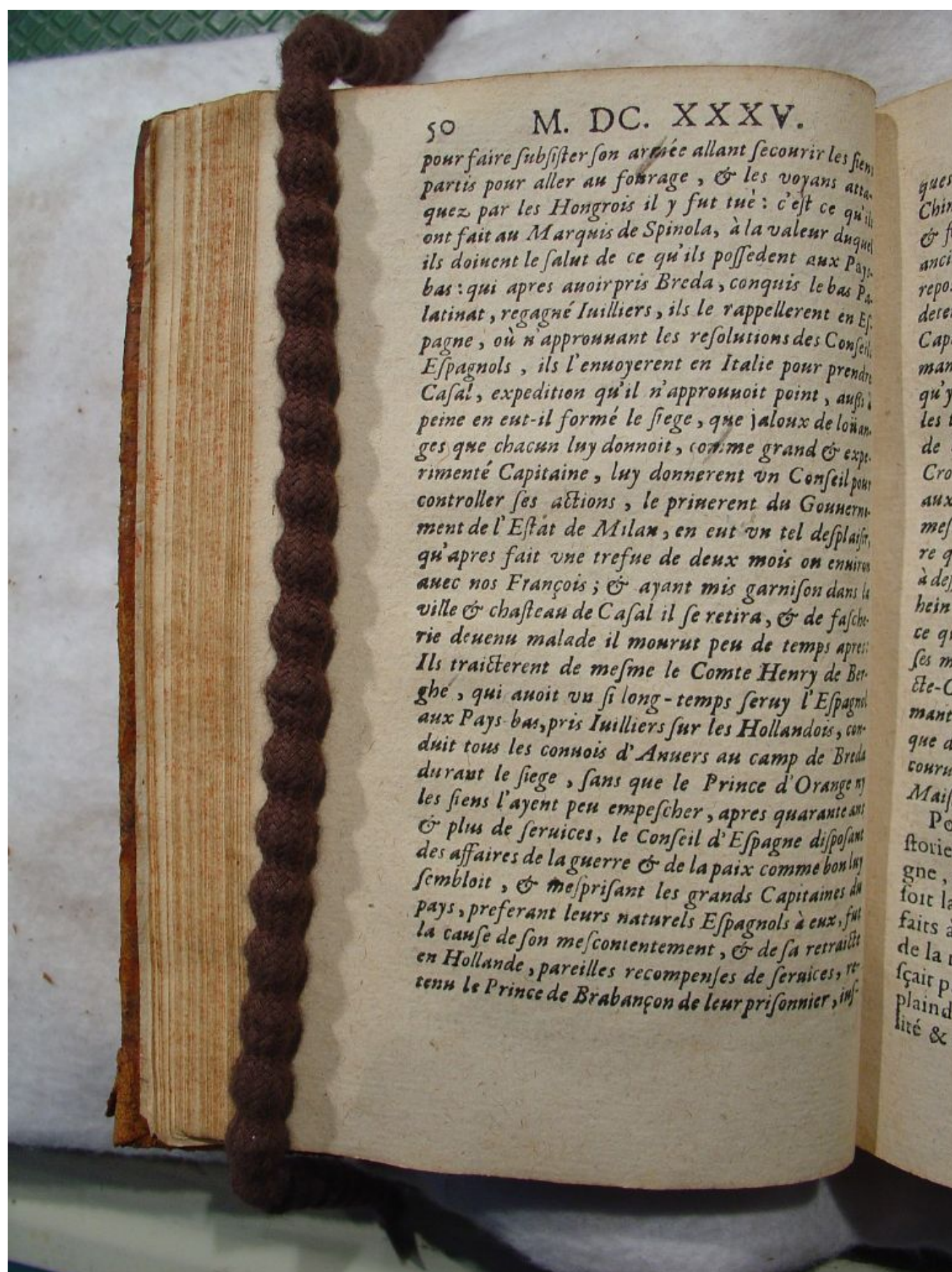
Histoire de nostre Temps. 49

jouïssoit ; si on ne vouloit dire que la ville de l'Aigle en l'Abruzze) donnée à Madame de Parme pour sa demeure , pendant qu'elle n'estoit en bonne intelligence avec son mary) restoit en bonne intelligence avec son mary) retourna depuis sa mort à la Couronne de Naples , comme estant la ville capitale de l'Abruzze , ne pouuant aliener à perpetuité vne des principales pieces du Royaume.

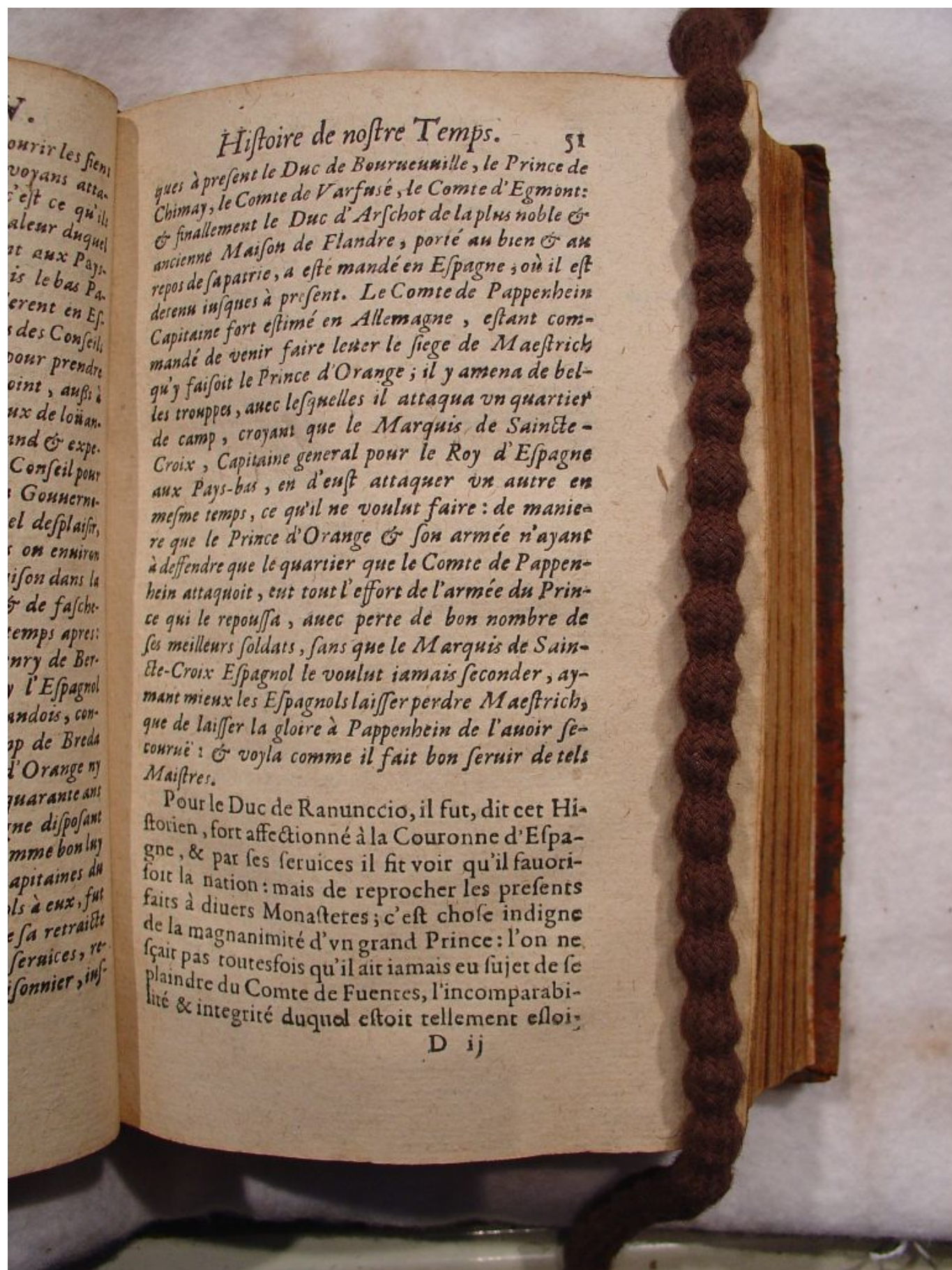
Replique.
Ce n'est que leur ordinaire de payer d'ingratitude de ceux qui les ont seruis en leurs plus importantes affaires , ne manquant point de pretextes pour oster & despoüiller ce qu'ils donnent à ceux qui les ont tant bien seruis , des Estats & places qu'ils auoient tant bien meritées. Les Histoires d'Italie & de Flandres sont pleines d'exemples d'un grand nombre de Capitaines mal recompensez , pour les seruices rendus à l'Espagnol , iusques à priner leurs successeurs de ce que leur valeur leur auoit si loyalement acquis dans les perils de la guerre : & qui plus est , c'est qu'apres les auoir despoüillez de leurs charges , & forclos des Conseils pour n'estre naturels Espagnols , ils ont cherché à les perdre , comme ils firent du feu Charles de Longueval , Comte de Buquoy , qui par sa valeur & prudente conduite a releué puissamment les affaires de la maison d'Autriche , lors qu'elle estoit au point de se perdre en la guerre de Boheme : & pour recompense de tant de signalez seruices apres cette guerre terminée par la bataille de Prague l'an mil six cens vingt , ils l'enuoyerent à la guerre de Hongrie contre de puissans ennemis , avec vne poignée d'hommes , sans viures & sans argent : de sorte qu'estant au siege de Neuuensoel , pressé de viures

D

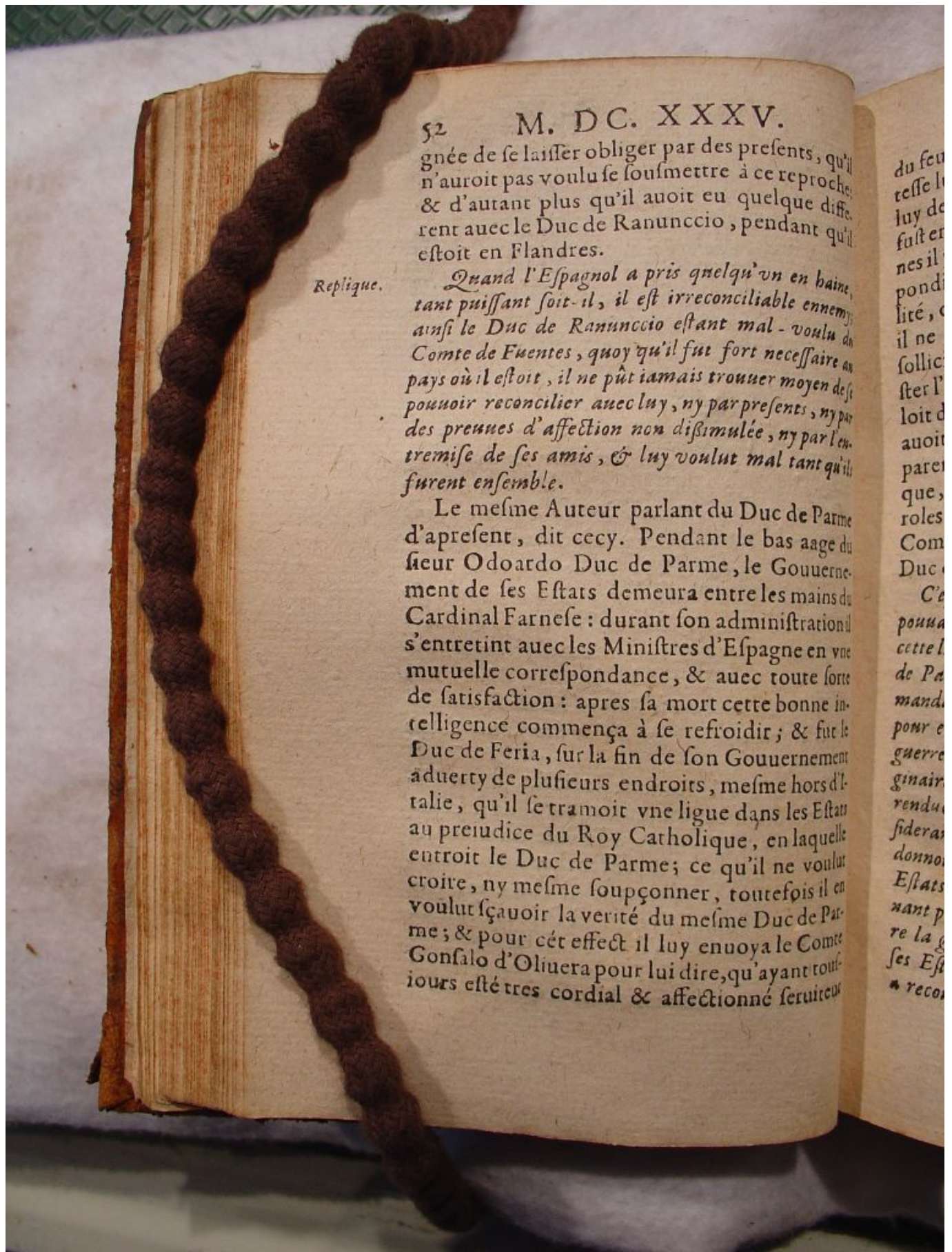
1635_050.jpg



1635_051.jpg



1635_052.jpg



52 M. DC. XXXV.

gnée de se laisser obliger par des presents, qu'il n'auroit pas voulu se soumettre à ce reproche, & d'autant plus qu'il auoit eu quelque diffé- rent avec le Duc de Ranuncio, pendant qu'il estoit en Flandres.

Replique.

Quand l'Espagnol a pris quelqu'un en haine, tant puissant soit-il, il est irreconciliable ennemy, ainsi le Duc de Ranuncio estant mal-voulu du Comte de Fuentes, quoy qu'il fut fort necessaire au pays où il estoit, il ne pût iamaïs trouver moyen de se pouuoir reconcilier avec luy, ny par presents, ny par des preuues d'affection non dissimulée, ny par l'entremise de ses amis, & luy voulut mal tant qu'ils furent ensemble.

Le mesme Auteur parlant du Duc de Parme d'apresent, dit cecy. Pendant le bas aage du sieur Odoardo Duc de Parme, le Gouverne- ment de ses Estats demeura entre les mains du Cardinal Farnese : durant son administration il s'entretint avec les Ministres d'Espagne en vne mutuelle correspondance, & avec toute sorte de satisfaction : apres sa mort cette bonne in- telligence commença à se refroidir ; & fut le Duc de Feria, sur la fin de son Gouvernement aduertty de plusieurs endroits, mesme hors d'Italie, qu'il se tramoit vne ligue dans les Estats au preiudice du Roy Catholique, en laquelle entroit le Duc de Parme ; ce qu'il ne voulut croire, ny mesme soupçonner, toutefois il en voulut sçauoir la verité du mesme Duc de Parme ; & pour cet effect il luy enuoya le Comte Gonsalo d'Oliuera pour lui dire, qu'ayant tou- iours esté tres cordial & affectionné seruiteur

1635_053.jpg

Histoire de nostre Temps. 53

du feu Duc de Ranuccio, il supplioit son Altesse luy faire cette faueur de le desabuser, & luy declarer fauorablement s'il estoit vray qu'il fust entré en cette ligue, & par quelles personnes il y auoit esté induit. Ledit sieur Duc luy respondit, qu'un personnage de tres-grande qualité, que pour quelque certaine consideration il ne pouuoit nommer, l'en auoit instamment sollicité, mais qu'il n'y auoit point voulu prester l'oreille, & luy auoit respondu qu'il vouloit demeurer dans les termes que son pere luy auoit prescripts en mourant; sçauoir de ne se separer iamais du seruice de sa Majesté Catholique, & de la maison d'Austrie: & dit ces paroles avec telle affection & franchise, que le Comte de Gonsalo en demeura fort edifié, & le Duc de Feria fort satisfait.

C'est icy où le masque fut leué, & l'Espagnol ne pouuant plus celer son mauuais dessein, prit sujet de cette ligue, non encores formée, de troubler le Duc de Parme: & pour luy chercher querelle luy demanda la deliurance de la Citadelle de Plaisance pour en faire vne place d'armes, pendant que la guerre seroit en Italie, suivant les conditions (imaginaires) avec lesquelles cette forteresse auoit esté rendue au Duc Octauio: Le Duc de Parme con- Replique.
siderant l'iniquité de cette demande, & que s'il donnoit cette forteresse à l'Espagnol, il mettroit ses Estats en proye, s'en excusa; ce que l'Espagnol prenant pour un refus, afin d'auoir sujet de luy faire la guerre, il enuoya ses trompes hyuerner dans ses Estats. Le Duc voyant cette iniuste inuasion, recourus au Roy Tres-Chrestien & à sa Sainte-

1635_054.jpg

54

M. DC. XXXV.

ré, au Roy, le priant de le prendre luy & ses Estats
 en sa Royale protection : à sa Sainteté comme inste-
 ment intéressée en l'usurpation de s'its Estats rele-
 uans de l'Eglise, & que l'Espagnol vouloit enuahir,
 pour par son autorité enuers le Roy d'Espagne em-
 pescher ce trouble ; en quoy l'Espagnol fit voir son in-
 gratitude à descouuerti, puis qu'ayant tiré de grands
 seruices du Duc de Parme, mesme durant la dernie-
 re guerre des Duchez de Mantouë & de Montfer-
 rat, que les Espagnols & les Imperiaux liguez avec
 le Duc de Sauoye vouloient auoir, & despoillier fen
 Monsieur de Mantouë de ses Estats, en prenant Ca-
 sal comme ils auoient fait la ville de Mantouë s'ils
 eussent peu : le Duc de Parme pour ne point rompre
 avec eux refusa le passage par ses Estats aux troupe
 de France leuées pour le secours de Mantouë : & mes-
 me arma pour les empescher de passer ; ce qui facilit-
 ta aux Imperiaux leur entrée dans l'Estat de Man-
 touë duquel ils s'emparerent : & pour ces seruices si-
 gnalez ils veulent auoir cette forteresse de Plaisan-
 ce, pour tenir les Estats du Duc en bride, & l'obli-
 ger à seconder leurs mauuais desseins : de sorte que
 le voyant entré en ligue avec sa Majesté Tres-Chre-
 stienne, & le Duc de Sauoye, pour la deffense tant
 de ses Estats, que pour conseruer la liberté des Prin-
 ces d'Italie, il se declara ouuertement contre le Duc
 de Parme ; & par une meschanceté inouïe il obligea
 le Duc de Modene, beau-frere du Duc de Parme,
 en luy donnant l'investiture de Correggio, d'armer
 & de ioindre ses armes avec les siennes, comme il fit :
 & ainsi avec leurs communes forces ils entrerent ho-
 stilement dans les Estats du Duc de Parme, pillans,
 bruslans, & s'emparans de plusieurs places : ce qui

obligea
 venir
 une c
 ne, m
 d'Ital
 Po
 guer
 gnol
 Parm
 rent
 pour
 ses P
 L
 com
 à cau
 la P
 que l
 enuc
 sti po
 Mas
 pour
 au go
 Po
 Milan
 Duc
 assis
 rent
 gré l
 mens
 Le p
 party
 fit pu
 prit l'e

1635_055.jpg

Histoire de nostre Temps.

55

obligea le Duc de faire le voyage de France, pour venir supplier le Roy de l'assister de ses armes en une cause si iuste, qui estoit non seulement la sienne, mais celle de la deffense commune de la liberté d'Italie.

Pour reprendre le fil de l'histoire de cette guerre d'Italie au sujet du trouble que les Espagnols auoient ietté dans les Estats du Duc de Parme; faut sçauoir que ses ennemis employèrent toutes les forces qu'ils auoient en Italie, pour luy enleuer les deux meilleures places de ses Pais, Plaisance & Parme.

Le Duc de Modene son beau-frere se trouua comme obligé d'entrer au party de l'Espagnol, à cause que le Roy d'Espagne l'auoit inuesti de la Principauté de Correggio, & des pensions que ledit Roy donnoit à ses trois freres; aussi il enuoya en Espagne vers ce Roy le Comte Testi pour l'en remercier, & le Comte Tiburtio Mafdomà Paue vers le Marquis de Leganez, pour se conjoïir de son heureux aduenement au gouuernement de l'Estat de Milan.

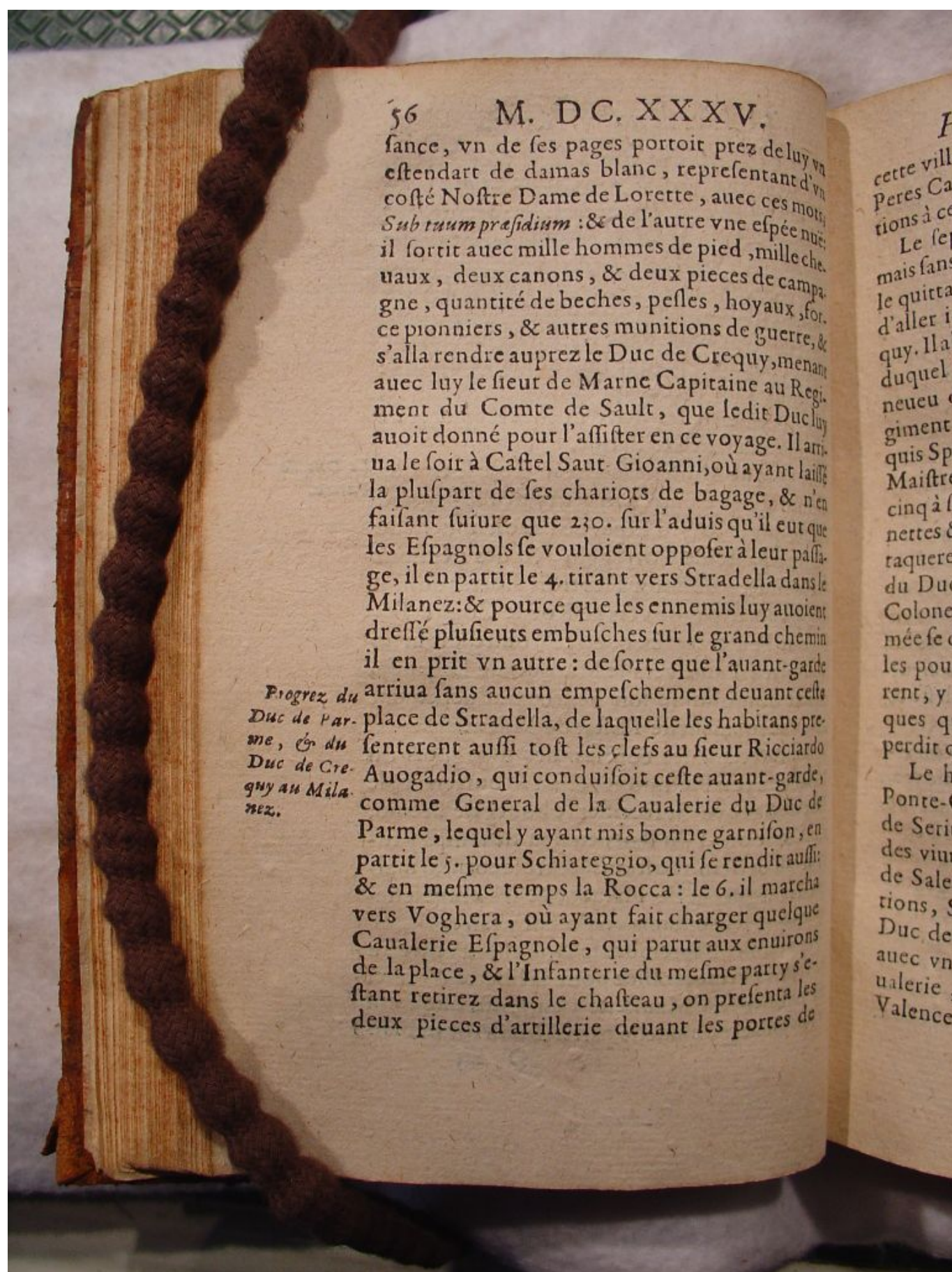
*Le Duc de
Parme.*

Pour retenir les courses des Espagnols du Milannez, en Piedmont, & au Montferrat, le Duc de Sauoye fit fortifier le bourg de Bremo, assis sur le bord du Pau: en peu de temps y furent esleuez cinq bastions, & trois cornes, malgré les rigueurs de l'hyuer, & les empeschemens que les ennemis vouloient y faire.

Le premier Septembre le Duc estant entré au party des Princes alliez pour la liberté d'Italie, fit publier son Manifeste; en suite duquel il prit l'escharpe blanche, partit de sa ville de Plai-

D iij

1635_056.jpg



1635_057.jpg

Histoire de nostre Temps. 57

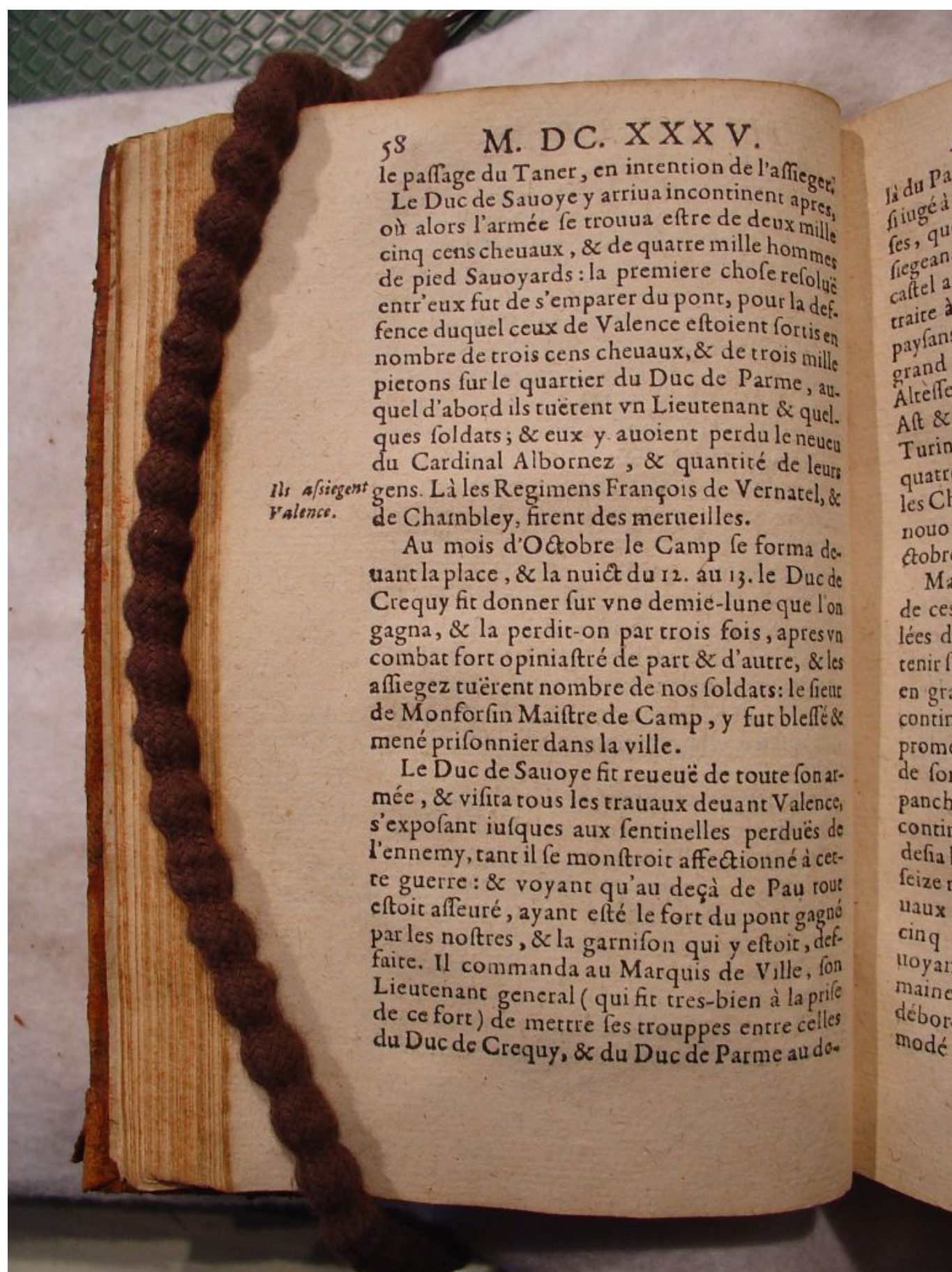
cette ville-là, qui soudain, par l'entremise des Peres Capucins, s'accorda de fournir des munitions à cette armée, & en donna des ostages.

Le septiesme le Duc fit battre le Chasteau, mais sans effect, pour estre tellement fort, qu'il le quitta, & pour ce que son dessein l'obligeoit d'aller ioindre promptement le Duc de Crequy. Il alla vers Ponte-Coronne, à demie lieuë duquel il rencontra Dom Gasparo Azzavedo, neveu du Vice-Roy de Naples, avec son Regiment Espagnol, neuf compagnies du Marquis Spinola, qui y estoit en personne, avec le Maistre de Camp Garoffano, faisant en tout cinq à six mille hommes de pied, douze Cornettes & deux pieces d'artillerie, lesquelles attaquèrent l'avant-garde où estoit le Regiment du Duc de Parme, & vne partie de celui du Colonel Serafini, qui soustenus du reste de l'armée se deffendirent si bien, que les ennemis ne les pouans rompre dans le combat se retirerent, y ayant esté tuez de part & d'autre quelques quatre vingts hommes : le Duc n'y en perdit que trente.

Le huietiesme Septembre l'armée partit de Ponte-Corone, trauersa pres de Castel-Nouo de Seriuia, qu'elle contraignit à luy fournir des viures. Puis ayant passé par deuant la ville de Sales, qu'elle obligea à mesmes contributions, Ses coureurs y rencontrèrent ceux du Duc de Crequy, lequel auoit passé le Taner avec vn puissant corps d'Infanterie & de Cavalerie, qui ensemblement marcherent vers Valence, place du Milannez importante pour

*Il ioint le
Duc de Cre-
quy.*

1635_058.jpg



*Ils assiegent
Valence.*

58 M. DC. XXXV.
le passage du Taner, en intention de l'assieger.
Le Duc de Sauoye y arriua incontinent apres,
où alors l'armée se trouua estre de deux mille
cinq cens cheuaux, & de quatre mille hommes
de pied Sauoyards: la premiere chose resoluë
entr'eux fut de s'emparer du pont, pour la de-
fence duquel ceux de Valence estoient sortis en
nombre de trois cens cheuaux, & de trois mille
pietons sur le quartier du Duc de Parme, au-
quel d'abord ils tuèrent vn Lieutenant & quel-
ques soldats; & eux y auoient perdu le neveu
du Cardinal Albornes, & quantité de leurs
gens. Là les Regimens François de Vernatel, &
de Chambley, firent des merueilles.

Au mois d'Octobre le Camp se forma de-
uant la place, & la nuit du 12. au 13. le Duc de
Crequy fit donner sur vne demie-lune que l'on
gagna, & la perdit-on par trois fois, apres vn
combat fort opiniastré de part & d'autre, & les
assiegez tuèrent nombre de nos soldats: le sieur
de Monforin Maistre de Camp, y fut blessé &
mené prisonnier dans la ville.

Le Duc de Sauoye fit reueuë de toute son ar-
mée, & visita tous les traux deuant Valence,
s'exposant iusques aux sentinelles perduës de
l'ennemy, tant il se monstroit affectionné à cet-
te guerre: & voyant qu'au deçà de Pau tout
estoit asseuré, ayant esté le fort du pont gagné
par les nostres, & la garnison qui y estoit, dé-
faite. Il commanda au Marquis de Ville, son
Lieutenant general (qui fit tres-bien à la prise
de ce fort) de mettre ses troupes entre celles
du Duc de Crequy, & du Duc de Parme au de-

là du Pau
siugé à
ses, que
siegeans
castel au
traite à
payfans
grand
Altèsse
Ait &
Turin
quatre
les Ch
nouo
ctobre
Ma
de ces
lées de
tenir su
en gra
contin
prome
de sor
panchi
contin
desia b
seize n
uauz,
cinq
uoyan
maine
débore
modé

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan